

## Fonds Keingiaert de Gheluvelt

### Remise du prix à la lauréate 2023

La remise des prix s'est déroulée le 10 juin 2023 lors de l'assemblée générale de l'A.N.R.B. en présence d'une centaine de membres et invités.

Le baron Snoy et d'Oppuers, Président, rappelle tout d'abord la belle histoire du Fonds Keingiaert.



A l'origine un legs généreux, celui de Léonie Keingiaert de Gheluvelt, une femme remarquable, en avance sur son temps, première femme bourgmestre de Belgique en 1922, qui légua son château et sa fortune à l'A.N.R.B. en 1966. Le château de Gheluvelt fut vendu fin des années nonante. Un fonds qui porte le nom Keingiaert de Gheluvelt a été créé en 2001 afin de perpétuer la mémoire de la bienfaitrice de l'ANRB et de sa famille qui s'est éteinte avec elle. Les revenus de ce fonds sont consacrés à l'octroi d'un prix annuel à une ou plusieurs personnes de la noblesse belge qui, par leurs initiatives et/ou leurs activités, incarnent d'une façon emblématique les valeurs auxquelles nous sommes tous très attachés dans la noblesse. Le Fonds peut par ailleurs encourager et financer des études sur la noblesse, sur ses objectifs ou sur les valeurs morales auxquelles elle est attachée, quels que soient leurs auteurs.

Il présente ensuite la lauréate de cette année : **la baronne (Ingrid) De Jonghe** :

La baronne De Jonghe a grandi à Anvers et, après ses études de Droit, est devenue avocate spécialisée auprès des mineurs et en droit des familles. Elle fonde le barreau pour la jeunesse à Anvers et enseigne le droit de la jeunesse et l'éthique à la Haute école Artemis Plantin jusqu'en 2017. Après quinze ans de pratique, elle retourne à l'université étudier la pédagogie et la psychologie. Elle obtient un diplôme en thérapie comportementale à l'âge de 40 ans et poursuit sa carrière en tant que psychothérapeute indépendante depuis 2005.

En mars 2010 elle fonde l'organisation TEJO (Therapeuten voor Jongeren), et y est depuis lors pleinement investie. TEJO est une association qui entend combler la grave pénurie de spécialistes offrant aux jeunes une aide accessible et professionnelle. Elle se fonde sur les valeurs de fraternité, d'empathie et d'altruisme. Son point de départ : le droit de chaque jeune à vivre dans l'insouciance pour pouvoir ensuite bâtir son avenir en toute confiance.

Les jeunes sont suivis par des thérapeutes bénévoles, du personnel d'accueil et d'autres volontaires établis dans les foyers TEJO, au total 650 personnes. Le premier foyer a ouvert ses portes dans le centre d'Anvers en 2010. Ils sont aujourd'hui au nombre de vingt, en Flandre, à Bruxelles et aux Pays-Bas. À ce jour plus de 3700 jeunes ont pu bénéficier d'une aide thérapeutique.

Parmi ses autres engagements, la baronne De Jonghe est fellow de la VUB, membre du conseil d'administration de l'Université d'Anvers, fellow d'Ashoka, une association pionnière de l'entrepreneuriat social qui identifie et soutient depuis 40 ans plus de 4 000 acteurs de l'innovation sociale dans 95 pays. Elle a été anoblie en 2018 et a reçu en 2020 le Grand prix pour l'Éducation du Fonds Filson Steers Mariman.

La baronne De Jonghe nous impressionne par sa vision claire des objectifs qu'elle poursuit avec volonté et sérénité depuis plus de dix ans et par son charisme naturel et rayonnant. Avec un total dévouement et une grande ténacité, elle a œuvré au déploiement d'un réseau d'aide aux jeunes en difficulté inédit et de grande ampleur humanitaire.

La baronne De Jonghe remercie chaleureusement le Fonds Keingiaert de Gheluveld. Elle évoque son expérience par le vécu et les importants défis à relever.



Chez TEJO, les jeunes ont entre 10 et 20 ans et peuvent faire appel à des thérapeutes bénévoles, qui offrent quasi immédiatement un accompagnement thérapeutique de courte durée (quelques séances), anonymement et gratuitement.

Ce qui les amène chez TEJO, ce sont principalement des problèmes relationnels, de conflit avec les parents, les enseignants, les frères-sœurs-amis. S'ensuivent des problèmes d'identité, des comportements dépressifs, jusque parfois au mutisme, à l'automutilation.

En racontant avec beaucoup d'émotion les histoires de Sarah, victime d'inceste, et de Nero (noms d'emprunt), mutique, elle décrit l'aide qui leur est offerte par une écoute attentive et réconfortante, une présence à leur côté, un accompagnement dans la réalisation de projets personnels valorisants et une disponibilité dans le temps, avec bien souvent d'heureux dénouements. C'est l'objectif essentiel de TEJO.

La demande étant en augmentation constante, le challenge est de taille car les jeunes ne sont plus insoucians aujourd'hui et si nous ne sommes pas capables de faire grandir nos enfants sans soucis, ils ne deviendront pas les adultes de demain dont on a besoin pour façonner une société agréable et humaine.

La lauréate reçoit une médaille et un diplôme d'honneur.  
La cérémonie est suivie par la réception organisée par l'A.N.R.B.  
dans une ambiance joyeuse et détendue.